

l'homme a de l'assistance divine, de cette force surnaturelle qui se nomme la grâce, et qui le rend capable de plaire à Dieu, de ressembler à Dieu, de se sanctifier et de se sauver ?

Car, en disant ces paroles, Jésus donnait assez à entendre que, impuissants à rien faire sans son secours, avec lui, au contraire, nous pouvons tout.

C'est dans ce sens que l'apôtre saint Paul avait interprété l'affirmation du Sauveur, et c'est pour cela qu'il disait : *Je puis tout en celui qui me fortifie ; omnia possum in Eo qui me confortat!* (Ep. aux Philip., IV, 13.)

Mais il importe de remarquer l'expression employée par Jésus, dans cette grave déclaration. Il ne dit pas : sans le souvenir de mes enseignements et de mes exemples ; sans les mérites de ma vie, de mes souffrances et de ma sainte mort ; sans l'action toute-puissante de ma grâce, — bien que tout cela soit implicitement contenu dans ses paroles ; — mais : *sans moi*, c'est-à-dire sans mon action immédiate et personnelle, sans l'influence directe de ma présence auprès de vous et en vous. Tel est le sens qu'il donne à ces deux mots : *sans moi*, et c'est ainsi qu'il faut l'entendre.

Or, ce Sauveur dont nous avons besoin et sans lequel nous ne pouvons rien faire, voilà que nous le possédons et qu'il est au milieu de nous, réellement et véritablement, dans l'adorable Eucharistie. "*Et voilà, nous dit-il, que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles*" (S. Matth., XXVIII, 20) ; avec vous pour vous encourager et vous fortifier ; avec vous pour vous éclairer, vous instruire et vous diriger ; avec vous pour vous sanctifier et vous sauver ; car sachez-le, enfants des hommes, *sans moi, vous ne pouvez rien faire*.

Me voici donc : *ne craignez pas, petit troupeau* ; que la vue de votre faiblesse et du nombre de vos ennemis ne vous trouble ni ne vous décourage. Je suis là, toujours là, près de vous, avec vous, en vous, et vous n'ignorez pas que *j'ai vaincu le monde* ; avec moi et par moi vous le vaincrez aussi. Vous savez bien que *je suis la voie, la vérité et la vie* ; avec moi et par moi vous marcherez sans défaillance et sans crainte, jusqu'au terme de votre pèlerinage terrestre, qui est la vie éternelle...

O la douce assurance ! ô la consolante promesse ! Comment n'aurions-nous pas confiance en Jésus, et comment ne chercherions-nous pas auprès de lui lumière, force, consolation, vertu, progrès, sainteté?.....

Que notre pensée dominante, durant ce mois surtout, soit donc une pensée de confiance en l'Eucharistie, en cette Eucha-